

„ que ces deux mots qu'on a coutume de citer  
 „ pour exemple d'une rime ridicule, *hallebarde*  
 „ & *misericorde* étoient alors une bonne rime,  
 „ Mais quoique ces fautes fussent grossières,  
 „ ils en faisoient de bien plus considérables  
 „ dans la maniere de traiter les sujets. Ils n'a-  
 „ voient presque aucune idée du grand & du  
 „ sublime. Leur sérieux étoit un vrai burles-  
 „ que. Ils confondoient les siles & ignoroient  
 „ les convaincantes. Au lieu de faire servir la  
 „ rime à la raison, ils sacrifioient absolument  
 „ la raison à la rime. Ils remplissoient leurs  
 „ Ouvrages d'imaginations bizarres & mon-  
 „ trueuses. Ce n'étoit plus Jupiter, Junon,  
 „ Mars & Neptune: C'étoient Faux-semblant,  
 „ Bel-accueil, Franc-vouloir & Mal-bouche  
 „ qui agissoient dans tous les Poèmes. Aux  
 „ grandes & nobles fictions que l'antiquité nous  
 „ a laissées, ils en avoient substitué de badi-  
 „ nes & de frivoles. En un mot l'état infor-  
 „ me où se trouvoit alors nôtre Poësie ne  
 „ donnoit pas lieu de croire, qu'elle dût ja-  
 „ mais parvenir au degré de perfection où elle  
 „ a depuis été portée. Le seul point où ils  
 „ excelloient étoit le naïf; & en ce genre, ils  
 „ sont pleins de traits qui, aujourd'hui enco-  
 „ re, peuvent servir de modèle. „

Du Verdier & la Croix du Maine avoient  
 ramassé dans leurs Bibliothèques les matériaux  
 de l'Histoire dont nous venons de donner le  
 précis; Fauchet dans ses Recherches avoit traité  
 tout ce qui regarde l'origine de nôtre Poësie,  
 & les Ouvrages de nos anciens Poëtes jusques  
 à la fin du troisieme siècle. Il avoit fourni de  
 longs Extraits de leurs Ecrits dans le même  
 ordre qu'a suivi Mr. Massieu; Henri Etienne,  
 Pasquier,